



TOME 1

PREMISSSES

Dramaturgie

Ilia DELAIGLE

Stéphane RUSSEL

Recueil de paroles

Achille GWEM

Stéphane RUSSEL

Ilia DELAIGLE

Mars 2022



REFAIRE
LE
MONDE

CIE
KALISTO
—
THÉÂTRE

REFAIRE LE MONDE (1)

BLOC DE PAROLES DANS LA RUE

Un homme. Un livreur. Une terrasse

JEUNE HOMME

Le monde, il est là. C'est nous les humains qu'on change à chaque fois. On peut changer nos habitudes mais le monde il est toujours là. Si faut changer quelque chose, en fait, si tu veux, il faut rentrer dans l'âme humaine. Le corps, c'est chimique, c'est comme ça. Mais l'âme humaine, on peut travailler avec nos âmes. Le corps humain, c'est chimique, il y a le sang, il y a les os, je sais pas moi, il y a plein de trucs. On peut dire c'est chimique. Mais l'âme humaine personne il sait avec quoi c'est fait. Il faut croire à Dieu, la foi, tout ça, il faut croire à ça et là, on peut changer le monde. Si les âmes elles sont sur la bonne direction, là on est uni, on vit en paix. *(Réflexion)* Tu as vu quand on est mort, nous on croit que nos corps ça nous appartient, c'est pas vrai. Quand tu es mort, ils peuvent faire qu'est-ce qu'ils veulent avec ton corps. Ils te jettent dans la terre et ciao. Mais si tu es vivant, tu acceptes pas ça. Déjà, il faut apprendre aux gens ils restent pas avec leurs traditions. Même mon père il a tort. Mon grand-père il est juif, mon père il est chrétien, l'autre il est musulman. Je suis son truc par tradition, par fierté, par ego, je sais pas quoi. *(Réflexion)* Il y a des choses qui vont pas. Regarde quand tu dis *Allah ou akbar*, les gens ils ont peur.

JEUNE HOMME

Ils disent c'est un terroriste. Mais *Allah ou akbar*, ça veut juste dire « Dieu est grand ». C'est pas agressif. Non, c'est pas agressif mais les gens ils ont peur (*réflexion*) Pour refaire le monde faut commencer par avoir moins peur.

Arrêt du tram. Station REX. Jeune ouvrier. Origine Turque. Opérateur chez Peugeot.

JEUNE OUVRIER

Je ne vais pas mettre tout le monde dans le même sac mais si les riches ils donnaient un peu plus, s'ils gardaient pas tout pour eux, peut-être que, voilà, si chacun y mettait un peu du sien, je pense que ce serait bon. Moi je viens d'être embauché, j'ai de la chance mais ceux qui font la manche...

JEUNE FEMME

Il vient de décrocher un CDI chez Peugeot. Ça faisait 18 mois qu'il attendait.

JEUNE OUVRIER

On va fêter ça.

LA JEUNE FEMME

Il est opérateur à Audincourt.

LE JEUNE HOMME

Je travaille sur les coffres des 3008.

LA JEUNE FEMME

Et sur les parechocs. On va s'acheter un appartement dans pas longtemps.

LE JEUNE HOMME

On est heureux, à notre petit niveau, on est heureux. On est une famille.

LA JEUNE FEMME

On est un petit couple qui va bien.

LE JEUNE HOMME

Il y a des hommes, ils vont mal dans leur tête, et ça, faudrait le changer.

LE JEUNE FEMME

Notre voisin, par exemple.

LE JEUNE HOMME

Oui, notre voisin, il met une pression psychologique de dingue sur sa femme. Le gars il pète les plombs facilement.

LA JEUNE FEMME

Oui, ça se voit. Elle rentre chez elle avec la boule au ventre. (*Réflexion*) Ça se voit toute la colère qu'il a en lui ce mec. Mais je pense pas qu'ils sont violents par nature les hommes. C'est l'accumulation des choses.

LE JEUNE HOMME

Si tu as des problèmes d'argent, des soucis avec la famille, tu t'en prends à la personne qu'est près de toi, c'est de la facilité.

LA JEUNE FEMME

Si on pouvait faire changer ça, ce serait beau. Le problème c'est qu'il sait pas parler, notre voisin, il tabasse, il sait pas comment dire...

LE JEUNE HOMME

Il parle pas. Il sait pas comment parler alors... alors il est violent. Nous, on parle. Avec ma copine, on parle beaucoup.

LA JEUNE FEMME

Même quand on est fatigué par le travail. On rentre, on parle, pendant 1h, il faut qu'on parle. Moi, je l'écoute, il me raconte comment il a poli des coffres de 3008. Des fois, c'est un peu... (*Rires*) Voilà, c'est un peu chiant mais je l'écoute.

LE JEUNE HOMME

Je fais le ménage, même quand je suis fatigué. On se partage les tâches. Et on s'écoute. On s'écoute.

LA JEUNE FEMME

Faut savoir gérer la colère et la frustration. Faut prendre du temps pour soi.

LE JEUNE HOMME

Quand je sors ma console ou que je vais faire un coup de moto, elle me laisse faire. Ça libère des trucs. Elle comprend. C'est parce qu'on se parle.

LA JEUNE FEMME

Ça fait un an qu'on est marié.

LE JEUNE HOMME

On est heureux, franchement, on est heureux.

LA JEUNE FEMME

On peut être heureux. Pas besoin de tout refaire. Faut juste s'écouter...

Parking en surface. Un agent de stationnement. Mohamed.

MOHAMED

Refaire le monde... Ça va être compliqué.... Oh la, la, franchement, c'est une question un peu difficile. Non, pas dans un monde idéal, non, dans le sens... concret... *(Réflexion)* Qu'il y aurait moins de voitures, revenir aux transports qu'il y avait à l'époque. Les transports qu'on avait à l'époque c'était soit le petit tramway... des choses comme ça... Au niveau circulation ce serait un peu arrangeant... Parce que quand vous allez au travail c'est une autre difficulté, niveau transports qui sont pas toujours à l'heure, je changerai ces choses-là. *(Pause)* A l'époque, on prenait le vélo, on allait à pied, ou alors on partait quelques jours avant... Ces choses-là n'existent plus. Ce serait utile, on aurait moins d'accident de la route, ces choses-là... Les gens seraient moins nerveux, moins stressés, la pollution... niveau santé ce serait beaucoup plus avantageux pour nous, pour la planète aussi. *(Réflexion)* On serait amené à faire les choses bien, veiller à la traversée de la chaussée, par exemple, des piétons, des choses comme ça, la sécurité des écoles, des élèves, on parle des profs qui se font agresser des choses comme ça... on n'est pas là pour réprimander on est aussi là pour mener des choses essentielles. Pourquoi pas revenir au transport avec les animaux, ce serait une belle aventure humaine... pour revoir les paysages qu'on voit pas autour de nous. Les gens ne connaissent même plus la France entière, si on leur dit : « est ce que vous connaissez les châteaux de ci de ça ? » ils savent pas. En passant les agglomérations autour d'eux, ils verront c'est quoi la route des vins. *(Rupture)* Et beaucoup d'élèves quand on parle de culture, on ne parle que de cinéma, on parle pas d'autre chose, on parle que d'Internet, d'internet... ça a bougé le monde... Et où elle est la communication aujourd'hui ? Sur quoi elle est basée ? La télé, la télé et... internet, envoyer des fakes, faire peur au monde.

MOHAMED

On a fait peur à pas mal de gens... des gens qui ont été frustrés psychologiquement...
(Rupture) Pour tout dire, je changerais même de métier, je changerais la voiture pour la cultivation. J'aimerais bien avoir un petit potager à la maison. Moi j'aimerais avoir un bout de terrain, une maison comme tout le monde, comme à l'époque, franchement, je pourrais vivre modestement. La nature elle est modeste alors pourquoi pas nous ?

Près d'un parc. Des chaises. Des retraités d'origine italienne.

GRANDE GUEULE

Pour refaire le monde déjà il faut des gonzesses. Il faut des nanas ! Et des hommes aussi... mais surtout des gonzesses. Le problème, c'est qu'à nos âges, les gonzesses, c'est plus qu'un souvenir...

LA FEMME

Pour refaire le monde, faudrait commencer par écouter les femmes. Et puis, avant de refaire le monde, faudrait surtout arrêter de le défaire. Et puis le monde il est bien comme il est, c'est les habitants qu'il faudrait reprogrammer. C'est ça le problème. C'est les gens qui sont plus très bien. Personne ne supporte plus personne. On en est arrivé où ? C'est dramatique. Les gens se détestent. C'est flagrant. Toi parce que tu n'as pas la bonne couleur, toi, parce que tu n'as pas le bon quartier. On en est là. Ce n'est pas le monde qui va mal, c'est la population. À mon avis.

GRANDE GUEULE

Vous connaissez la chanson ? (*Chanson*) « *Ça va pas changer le monde. Il a trop tourné sans nous, il pleuvra toujours sur Londres, ça va rien changer du tout. Qu'est-ce que ça peut bien lui faire une porte qui s'est refermée ? On s'est aimé, n'en parlons plus, et la vie continue* » C'est Joe Dassin qui chantait ça. Je ne me rappelle plus du reste. Comme je mange pas assez de poisson je perds la boule.

LA FEMME

Moi, ça va, en fait, je changerais rien. Quand je me lève le matin, je bois mon café et je mets Énergie. Ça me met en route. Tant qu'on n'a pas besoin d'aide, c'est déjà bien.

GRANDE GUEULE

Nous, on est des foutus. On est arrivé à un stade où on a la frousse qu'il nous appelle là-haut. Moi, le matin quand je me lève, je suis content d'être réveillé, d'être encore là.

LA FEMME

Vous savez, à nos âges, on change plus grand-chose.

GRANDE GUEULE

Le monde il est bien assez pourri comme ça. Vous faites quoi, vous, pour changer le monde ? Vous faites du théâtre. Nous c'est notre vie qu'est un théâtre. Moi j'ai une vedette à la maison, ça me suffit. Ma femme, tous les jours, elle me joue une autre pièce.

LA FEMME

Et il a toujours la même femme. Il aime pas trop le changement.

GRANDE GUEULE

Nous on est des pauvres types. On est venu au monde sans trop d'éducation. Il y a eu l'occupation, et puis arrivent les Ricains, et puis après faut aller au boulot. Après le boulot, c'est 14 ans, faut aller à la mine, là, il y a l'usine. Nous tout ce qu'on a eu quand on est venu au monde, c'est ça. Nous, on est des fils d'émigrés. Les Macaronis on en a pris plein à la gueule. Les Lorrains c'était des racistes. Nous, là, on est tous des Italiens.

Un homme, avec un très fort accent italien.

ACCENTO

Quand tou cherches le travail, on vous dit « vous zêtes con ». Quand tou a demandé oun travail dans l'ousine, le chef il te dit « vous zêtes con ». Pour travailler, les italiens c'est le grand couillon. Après garante ans de travail, jé té connais pas. Tou es italien. Basta. Jé té connais pas.

LA FEMME

Vous savez, le pire parasite de la planète, c'est l'homme.

ACCENTO

No, c'est le grande capitalismo qui est le parasite ! Ma faut pas le dire. Tou ne peu plus rien dire aujourd'hui.

GRANDE GUEULE

Vous savez quand on était à l'école, c'était « ferme la », à l'armée « ferme la », au boulot « ferme la ». On s'est marié, ça continue à la maison : « ferme la ».

LA FEMME

(Rires) Tu exagères. Toi, tu as aucune raison de te plaindre. On nous aide de tous les côtés. Quand j'étais gamine il y avait pas d'allocations. À 14 ans on vous envoyait à l'usine. La France a fait travailler des enfants. Alors faut baisser d'un cran. Faut arrêter de refaire l'histoire. Maintenant c'est que les grands discours « La France, la France, la France ». La France, elle refait toujours le monde à son avantage. Faut le dire, non mais faut le dire, et faut baisser d'un cran.

Toujours près du Parc. Un long banc. Des jeunes. Téléphones portables.

JEUNE

Pour refaire le monde, il faut des *Tals*. De l'argent, quoi.

JEUNE 2

Moi j'arrêterai la guerre.

Jouent avec leurs téléphones.

JEUNE

Qu'est-ce que tu t'en bats les couilles ! Vas-y joue, là !

JEUNE 2

Chef, si tu veux refaire le monde, faut de la maille. Pour acheter. Pour refaire la vie. Nous, on refait notre vie, on refait pas le monde. On s'en balek du monde. On peut pas refaire le monde. On veut plus d'argent.

JEUNE

On veut en avoir tout court. (*Rupture*) Moi je dirais un bon petit 10 millions.

JEUNE 2

Un million, c'est bien aussi.

JEUNE

Non, 10 millions c'est mieux.

Réflexion.

JEUNE 2

Non mais franchement, pour refaire le monde, faut tuer des humains, pour le bonheur, faut tuer des humains. C'est les humains qui niquent le monde.

JEUNE

Ben pourquoi c'est les humains qui niquent le monde ?

JEUNE 2

Ben je sais pas, les escargots par terre, ils te cassent pas la tête. Les humains ils font la guerre et tout. Mais l'humain le plus puissant ici, c'est Djibril ! C'est lui qui manipule le monde. Vas-y, Djibril, faut l'écouter, lui. C'est le leader de la guerre ! Vas-y, Djibril, dis-leur pourquoi tu es le leader de la guerre !

DJIBRIL

Ouais, je suis Poutine, moi ! Non, je déconne, vas-y, je déconne. Là, je peux pas trop parler. Je suis recherché. Là, faut que je me cache. Par exemple, moi, je me suis fait péter pour une voiture. On a volé une voiture. (*Réflexion*) Moi je pense, le monde c'est pas les choses matérielles. Par exemple, vous avez une femme. Vous lui faites l'amour, vous avez un peu des sous. Je sais pas, des trucs comme ça. Le monde il est parfait après. Vous avez une femme, vous avez des sous, vous avez tout ce qu'il faut. Mais avec les *Tals*, Wouallah, comment que c'est mieux ! Sans l'argent tu peux avoir une femme pas super belle. Une femme moche peut-être. Les femmes elles aiment l'argent, les trucs comme ça. Tu as une Lamborghini, tu as une Clio, frère, c'est mieux de la monter dans une Lamborghini. Si on a volé la bagnole, c'est parce qu'on avait une Twingo. Vas-y, la Twingo, les meufs elles montent pas dedans. Tu es un crevard. C'est comme le Parc, vas-y, le Parc, les meufs, elles kiffent pas. Avec 1 millions, tu l'emmènes dans les hôtels avec des mecs qui te disent « monsieur », des trucs comme ça. Ouais, pour refaire le monde, faut des *Tals*, wouallah, faut des *tals* sinon t'es un bledard...

Passage couvert. Un homme, la cinquantaine.

LE BEAU GOSSE

Pour refaire le monde faut commencer par suicider Poutine. Parce que le mec, là, il veut foutre le monde en l'air. Donc, pour refaire le monde, c'est clair, il faut faire quelque chose. Et puis ses collaborateurs, là, qui le soutiennent. Attaquer les pays à droite à gauche, comme ça, c'est pas normal. En Russie, il n'y a pas de pétrole sinon les Américains ils seraient déjà là-bas. Non, là, les Américains, ils restent tranquillement à la maison. Moi je suis désolé mais je soutiens pas ce truc, je risque pas une troisième guerre mondiale. Moi je suis un gentil français, je paye mes impôts, je suis gentil comme tout, je cherche la merde avec personne et là, on se fait agresser. Et le mec il dit : « le premier pays qui bouge je lui balance une bombe ». Non mais c'est quoi ça ? Ouais, le mec il mérite qu'on le suicide. *(Réflexion)* Après je supprimerai les virus. Non mais c'est quoi ça ? Les enfants qui sont nés avec des soucis, 14 opérations en un an, un enfant qui n'a rien fait à personne et voilà qu'il paye pour rien. Les virus, ouais, si on pouvait mais on peut pas, hein ? *(Rupture)* Moi, toute ma vie j'ai travaillé dans la chimie. Je gagne bien ma vie. Je dis pas le contraire. Je bosse avec les équipes du matin, du soir, de l'après-midi. Je travaille 10 jours d'affilée. Je travaille la nuit. Je travaille le week-end. Je vais pas faire la fine bouche sinon je suis chômeur. J'aurais pu faire autrement mais... mais autrement comment ? Ah ouais, si j'avais été intelligent, j'aurais fait des études. Ouais, d'un autre côté, il y a des gens ils font 10 ans d'études et ils sont payés moins que moi. Ouais, j'ai eu de la chance dans ma vie. Je suis chanceux. Et je suis beau. Enfin, avant j'étais jeune et beau. Maintenant je suis plus que « et »...

Dans la rue. Porte Jeune. Un jeune homme, une jeune femme.

JEUNE FEMME

Moi, je n'ai rien à dire. Je suis épuisée mentalement. Je suis fatiguée de tout ce que je vois. Franchement je ne sais pas quoi dire. Je suis fatiguée de l'humain. Il est mauvais.

JEUNE HOMME

C'est le gouvernement qui nous a fait toutes ces conneries ! Si le gouvernement change peut-être que le monde sera meilleur ! Mais moi, je vote pas parce que ça sert à rien, personne m'écoute de toute façon.

JEUNE FEMME

Si tu étais président demain tu ferais quoi ?

JEUNE HOMME

Moi ? Oh putain, je ferai beaucoup de trucs ! Je ferai des trucs de ouf pour tout changer !

JEUNE FEMME

Tu ferais quoi concrètement ?

JEUNE HOMME

Je ferai comme quoi on serait pas obligé d'avoir trois boulots ! Ouais, ça, c'est le premier truc que je ferais.

JEUNE FEMME

Moi, si j'avais le pouvoir j'abolirais la pauvreté. Tout le monde ça serait égal partout.

JEUNE HOMME

Ouais, faudrait éviter les galères aux gens. Et puis il faudrait plus de liberté et d'expression françaises ! Faudrait qu'on écoute les gens, quoi !

JEUNE FEMME

Il faut le dire, en général, on est tous pauvres. En général. Déjà, au niveau des chiffres, je veux dire les gens qui gagnent beaucoup, on voit bien que ça remonte. L'argent il remonte vers les gens qui gagnent beaucoup. Et les autres, ils descendent. Vous voyez ce que je veux dire ? Moi, je me prive de beaucoup de choses. Les voyages déjà. Mais de toute façon, on est coincé. À cause de l'environnement, la planète, tout ça, on est coincé. Le problème c'est qu'il faut travailler à l'étranger pour bien gagner sa vie. Moi, je travaille en Suisse.

JEUNE HOMME

En Suisse, faut le dire, ils ont le juste milieu niveau salaire. Pour les Français, je veux dire parce que pour les Suisses, je sais pas, c'est peut-être dur aussi. Là-bas aussi, il y a des inégalités. Moi, je vous le dis, pour refaire le monde, faut de l'égalité ! Pourquoi il y a un mec il est payé mille deux et un mec dans les bureaux, il est payé mille six à rien foutre !? C'est dégueulasse ! C'est dégueulasse ! Franchement c'est dégueulasse !

JEUNE FEMME

Mais attention, c'est pas que l'argent qui porte le bonheur. La politesse, c'est important aussi pour être heureux. Le respect. Si ça avance pour tout le monde, on ira mieux c'est sûr. Moi je suis fatiguée mentalement par tout ce que je vois...

JEUNE HOMME

Ouais, c'est la fatigue psychologique qui va pas. La tension qu'on a dans la tête. Toute la journée, on est tendu, là. Si je pouvais faire péter une grenade sur le gouvernement j'irais la faire péter.

JEUNE FEMME

(Au public) Faut pas trop l'écouter quand il se prend pour Satan 2. *(Au Jeune Homme)*
Tu dis ça mais en vrai...

JEUNE HOMME

En vrai, je suis pas comme ça. Je suis pas comme ça mais, le gouvernement, là, ils nous rendent fous ! Ils nous foutent royalement dans la merde !

JEUNE FEMME

La vérité c'est qu'il y a trop de manque de respect. Quand tu marches dans la rue, les gens qui crachent à côtés de toi. Et puis il y a les tablettes, les ordinateurs, les portables. Personne te respecte sur les réseaux sociaux. Et puis, il y a les... les algorithmes. Les trucs, là, qui te disent ce que tu dois acheter, ce que tu dois aimer. La technologie aussi elle nous manque de respect. Franchement. Même si on peut pas s'en passer, faut le dire.

JEUNE HOMME

Toi, tu bosses en Suisse. Là-bas on dirait qu'ils ont pas la même merde. Même sur les réseaux sociaux, là, on dirait qu'ils ont plus de respect. Moi je dis que c'est les montagnes. Ils sont dans leurs montagnes. Ils respirent de l'air pur. Et puis ils ont leur votation, là, quand ils veulent pas d'un truc on les écoute !

JEUNE FEMME

En Suisse, ils ont une bonne qualité de vie. Ils ont une bonne logique aussi. Il faudrait peut-être qu'on soit un peu plus comme les Suisses. Je dis pas que tout va mal en France mais en Suisse, ça va mieux.

JEUNE HOMME

Il faut trois boulots à la fois pour finir les fins de mois ! Putain, c'est dégueulasse ! Franchement c'est dégueulasse !

JEUNE FEMME

Mais moi, je ne vais pas m'installer en Suisse parce que c'est trop cher.

JEUNE HOMME

Il y en a ils peuvent dormir six heures par jour ! Et il y en a d'autres, ils ont trois boulots ! C'est pas normal ! Faut de l'égalité je vous dis mais pas de l'égalité de baltringue, là ! Comme ils disent aux infos. Non, de la vraie égalité !

JEUNE FEMME

Moi je travaille à Genève. Je suis noire mais on me traite bien. Les Suisses, honnêtement, ils te traitent bien, même si tu es noire. Tant que tu fais bien ton travail, que tu souris, tout ça. Même si tu souris pas, ils te traitent bien. Faut arriver à l'heure, être poli, tout ça et ça va.

JEUNE HOMME

Il y en a ils se lèvent à quatre heures pour aller travailler à six heures ! Tu vois le genre !? Moi, j'ai pas de travail. J'ai pas de travail et je cherche depuis six mois. Six mois, tu vois !? Six mois que je m'énerve là, tous les jours. Je m'énerve pour trouver un taf. Putain, comment que ça m'énerve ! Moi, je te le dis, pour refaire le monde faudrait commencer par plus m'énerver ! Je veux dire, les inégalités, là, tu vois, c'est ça qui déconne !

JEUNE FEMME

Je suis commerciale. *(Pause)* Je suis caissière.

JEUNE HOMME

Il y en a ils travaillent jusqu'à 10h le soir, tu vois ? Sur les chantiers, le mec il travaille. Il se casse en deux, là, et il gagne quoi ? Mille deux ? Il gagne mille deux, putain ! Tu fais quoi avec mille deux ? Tu fais quoi ? Tu fais rien ! Tu deviens fou, tu vois ? La vie, elle vaut trop chère pour des gens comme moi, ouais, elle vaut trop chère la vie ! Tu vois, moi, si je refais le monde, je change le prix de la vie. Tu comprends ? Je sais pas si je parle bien, là, tu vois mais... ouais, la vie, pourquoi c'est de l'argent la vie ?

Dans la rue, des hommes, des femmes.

FEMME 1

Oui, oui mais non... merci !

FEMME 2

Non, merci, non.

FEMME 3

Refaire le monde, non, merci, ça ira !

HOMME 1

Non, merci, j'ai pas le temps.

HOMME 2

Non, merci, c'est bon, ça ne m'intéresse pas.

HOMME 3

Refaire quoi ? Non, merci, je peux pas là.

FEMME 4

Oui, c'est gentil, merci mais j'ai pas le temps.

FEMME 5

Je suis pressée, désolé !

HOMME 4

Pardon ? Refaire le monde ? Je comprends pas. Moi je parle pas bien... désolé.

BLOC DE PAROLES DANS LA PATINOIRE

Deux jeunes filles de 15 ans. Face à la patinoire.

JEUNE FILLE 2

Imagine, on a un super pouvoir pour refaire le monde. Qu'est-ce qu'on fait ?

JEUNE FILLE 1

On enlève le racisme. La dernière fois il y a un monsieur il m'a dit de sortir du bus parce que j'avais le voile.

JEUNE FILLE 2

Tu dis n'importe quoi !

JEUNE FILLE 1

T'aurais dû le prendre en photo ! Tu aurais dû le taper !

JEUNE FILLE 2

Les gens qui aiment pas le voile ils sont pas tous racistes.

JEUNE FILLE 1

Attends, tais-toi, c'est moi qui parle ! Non, en fait ils sont peut-être pas racistes mais en fait ils nous laissent pas... genre quand on monte dans le bus ou dans le tram ils nous disent de sortir ou des trucs comme ça. Comme si la France elle leur appartient à eux. La fraternité, en fait, ça existe pas dans notre France.

JEUNE FILLE 2

Liberté, égalité, fraternité, tu crois que ça existe pas ?

JEUNE FILLE 1

Non, ça existe pas. Depuis qu'il y a le Covid, genre on est obligé d'avoir un Pass ! C'est quoi ça ? Genre en mode je sais pas comment l'expliquer mais...

JEUNE FILLE 2

Pour le Covid il fallait un Pass !

JEUNE FILLE 1

Non, mais genre ils en profitent ! Pour pas qu'on a trop de liberté ! Tiens, regarde il y a des types parce qu'on va sortir en robe, ils vont se dire elle, elle va se faire nanani nanana ! En fait ils nous laissent pas porter le voile des trucs comme ça...

JEUNE FILLE 2

Ils nous laissent pas porter des robes des trucs comme ça...

JEUNE FILLE 1

Tais-toi, c'est moi qui parle ! Ils nous laissent pas être comme on est en fait.

JEUNE FILLE 2

C'est vrai qu'il y a certains français, pas tous, hein ! Je les mets pas tous dans le même sac. Mais il y a certains français, il y en a ils sont soit homophobes soit racistes envers les noirs...

JEUNE FILLE 1

Voilà donc si on veut... comment que vous dites déjà ?

JEUNE FILLE 2

Refaire le monde...

JEUNE FILLE 1

Tais-toi, c'est moi qui parle ! Ouais, c'est ça, si on veut refaire le monde...

JEUNE FILLE 2

Ben commence par enlever ton masque !

JEUNE FILLE 1

Non, non, non. T'es folle, toi, j'enlève pas mon masque sinon ma mère elle va me tuer !

Le Directeur de la patinoire. Beaucoup de bruit. Musique assourdissante. Il parle fort.

LE DIRECTEUR DE LA PATINOIRE

Faudrait tout refaire, quasiment. Enfin pas refaire les périodes... comme les périodes glaciaires, les choses comme ça, mais refaire les périodes à partir du moment enfin pour nous en France, la période de la Révolution par exemple. C'était pas forcément une bonne chose. Parce qu'on s'aperçoit aujourd'hui que rien n'a changé. Pour le peuple lui-même, pour les gens des quartiers. On a une fausse liberté (*Rupture*) Dans la patinoire tout le monde tourne dans le même sens. C'est une règle, oui parce que ça permet de garder la sécurité. Évidemment si chacun tournait dans le sens inverse, ça se rentrerait dedans, enfin il y aurait facilité à tomber. Donc tout le monde tourne dans le même sens. Ça veut pas dire que le monde doit tourner dans le même sens. Parce qu'on n'est pas lobotomisé non plus. Les règles elles peuvent toujours être améliorées. Améliorées dans le sens... quelqu'un se détache un peu du sens et permet d'apporter autre chose. Mais si j'autorisais les gens à patiner dans tous les sens pendant 20mn il faudrait appeler les pompiers. Il y aurait trop de risques, trop de risques. On a besoin de règles d'un côté mais les règles elles peuvent être changées. Par exemple, dans la patinoire, à un moment on peut tourner dans l'autre sens mais tout le monde s'adapte. On s'autorise un changement mais tous ensemble. Pour éviter les risques... Voilà c'était la conclusion sans que ce soit une conclusion parce que faut jamais conclure par quelque chose. Rien n'est jamais abouti.

Extérieur de la patinoire. Des jeunes. Marches d'escalier. Rambarde.

JEUNE

J'aime pas parler. C'est pas que je veux pas vous parler, c'est que j'aime pas, c'est tout.

JEUNE 2

On profite du soleil mais on parle pas.

JEUNE

On n'a rien à vous dire.

JEUNE 2

Voilà.

JEUNE

On est désolé.

JEUNE 2

Ouais, on est désolé mais on n'a rien à vous dire.

JEUNE

Rien du tout.

BLOC DE PAROLES AU CENTRE SOCIAL

Salle d'activités. Deux vieilles dames. Café, gâteaux.

VIEILLE DAME

Nous, on ne voit pas les choses de la même façon. Parce qu'on a un vécu. *(Pause)*
Moi, j'ai 90 ans.

VIEILLE DAME 2

Moi, j'ai 77.

VIEILLE DAME

Ça fait une petite différence, quand même.

VIEILLE DAME 2

Oui, on pense pas pareil, c'est vrai.

VIEILLE DAME

Oui, on pense pas pareil à 90 ans, c'est sûr. Pour commencer, je pense qu'on rigole pas assez. Moi, à 90 ans, je rigole toujours.

VIEILLE DAME 2

Oui, toi tu rigoles, c'est vrai.

VIEILLE DAME

Et avant ?

VIEILLE DAME 2

Avant je ne sais pas si on rigolait plus ?

VIEILLE DAME

Non, avant on rigolait pas beaucoup non plus.

Réflexion.

VIEILLE DAME

Pour refaire le monde il faudrait peut-être rigoler un peu plus.

VIEILLE DAME 2

Surtout il faudrait supprimer les guerres et que tout le monde ait à manger.

VIEILLE DAME

Et à boire.

VIEILLE DAME 2

Et c'est vraiment un minimum.

VIEILLE DAME

Et les tremblements, les séismes, tout ça ?

VIEILLE DAME 2

Non, ça c'est la nature. (*Rupture*) Je prendrais bien une tisane. Il y a de la tisane ?

VIEILLE DAME

Non, il y a du café.

VIEILLE DAME 2

Le café tu sais bien...

VIEILLE DAME

Même avec du sucre ?

VIEILLE DAME 2

Il n'y a pas de tisane. Tant pis. (*Rupture*) Et tous ces enfants, là. Moi j'ai pas mal voyagé. Je parle pas au niveau guerre. Mais les enfants, là. Le manque d'aliments dans certains pays, j'ai vu, j'ai constaté.

VIEILLE DAME

C'est vrai des fois on est là à se plaindre mais...

VIEILLE DAME 2

Il y a des gâteaux. Tu veux un gâteau ?

VIEILLE DAME

Non, c'est gentil. Moi, j'ai envoyé des trucs dans certains endroits. Des habits... dans les dispensaires.

VIEILLE DAME 2

Oui, moi je voulais envoyer à manger mais je ne pouvais pas. Je veux dire des produits frais...

VIEILLE DAME

Des plats qu'on aurait cuisinés. Pour faire découvrir notre région. Ça oui, on pouvait pas.

VIEILLE DAME 2

On peut faire des choses, quand même mais faut tomber sur une occasion, une possibilité.

VIEILLE DAME

Le plus important quand même, c'est de savoir écouter. Il est bon ce café.

VIEILLE DAME 2

Oui, faut être présent. Sans se faire arnaquer. Ça m'est arrivé à moi. (*Rupture*) Tu veux du nougat ?

VIEILLE DAME

Non, c'est gentil.

VIEILLE DAME 2

J'ai donné dans ma vie et je me suis faite arnaquer. Alors maintenant, je fais attention.

VIEILLE DAME

C'est pas facile d'être humain.

VIEILLE DAME 2

Ça dépend...

Réflexion.

VIEILLE DAME 2

Oui, faut aller vers les gens. Mais faut aller vers ceux qui veulent...

Dans le quartier, autour du Centre Social. Un jeune. Un banc. Un joint.

LE MEC AU JOINT

Tu veux que je dise quoi ? Refaire le monde ? Comment ça ? Quoi, refaire le monde ? *(Réflexion)* Déjà qu'ils nous mettent de l'égalité. Déjà une, si on était dans l'égalité, le monde serait bien. *(Réflexion)* Sinon, moi je travaille, voilà, je travaille, je travaille. Voilà quoi. Après si tu fais pas ça tu vas être obligé de faire des trucs dehors. Ou demain tu vas toucher le RSA. Donc tu fais un choix dans tout ça. Voilà. Et moi je suis plus un gamin. J'ai 40 ans. Tu vois ? Il faut que j'avance maintenant. Il faut que je me réveille. Après la question, là, « refaire le monde », je comprends pas bien. Pourtant je comprends le français. Mais il y a des français ils sont trop compliqués. Faut pas aller dans le stratégique, là, faut parler direct. *(Réflexion)* Pour que le monde il change, il faut être solidaire, là, tu vois ? Mais ça dépend comment tu veux que ça change ? Mais pour moi, franchement, pas dans la généralité, hein, pour moi, tu vois... je voulais pas dire mais je vais dire quand même je m'en fous. Pour moi, arrêter de boire, arrêter de fumer. C'est vrai, ça, ça va changer ma vie. C'est sûr je vais perdre moins d'argent et je vais insulter moins de gens dans la rue. *(Rupture)* Pour arrêter je fais la prière. Mais j'arrive pas des fois. Arrêter, prier, prendre, arrêter, prendre, prier, arrêter, prier. *(Rupture)* On n'est personne qui est parfait mais on essaye. On essaye, putain.

BLOC DE PAROLES DE LA START-UP NATION

Pépinière d'entreprises. Un entrepreneur.

L'ENTREPRENEUR

Dans la population des entrepreneurs créateurs d'entreprises, 56% des personnes sont des gauchers alors que dans la population, en général, il n'y a que 10% de gauchers. Toi, tu vis dans un monde de droitiers et tu dois t'adapter. Un grand nombre d'entrepreneurs ont eu des gros problèmes en classe. Ensuite un grand nombre d'entrepreneurs sont des fils uniques. Moi aussi. Et un gros nombre d'entrepreneurs ont eu des gros problèmes avec leur père. Ce qui est vraiment mon cas aussi. *(Pause)* Tu n'es pas bon en classe, tu es quand même créateur. Les rapports avec ton père sont compliqués, tu es quand même créateur. Pour recréer le monde, il faut des créateurs. *(Rupture)* Pour refaire le monde, en un mot, il faut être disruptif. Il faut faire autrement, autre chose. C'est de se dire... est-ce que ça vaut encore le coup d'avoir des pays ? Les pays, regarde ce que ça fout comme bordel. En fait, on est sur le monde tel qu'il était à la Renaissance. Les banques, les pays, les nations, c'était comme ça à la Renaissance. Et je pense que ça va évoluer. Disruptif !

BLOC DE PAROLES DU PÔLE EMPLOI

Une jeune femme à l'accueil du Pôle Emploi.

JEUNE FEMME

Moi je suis heureuse au Pôle Emploi. Je suis heureuse de pouvoir aider les personnes. Je suis motivée, oui, c'est dans ma personnalité. Je suis bien ici. On reconnaît mon travail. Oui. Je suis bien. (*Rupture*) Je n'ai pas de... je n'ai plus de petit copain. Il est parti. Du coup, si je devais refaire le monde... je referais cette histoire avec lui. Je changerais son caractère. Je voudrais que les hommes soient... moins chiants. Dans tous les sens. Surtout la possessivité. Oui, oui, la possessivité. Ça, il faut que ça change. Je pense que ça serait un bon début déjà.

À la sortie du Pôle Emploi. Un homme.

L'HOMME

Je suis en colère, oui je suis en colère. Vous savez quoi ? Je ne dis pas ça pour tout le monde bien sûr mais la justice... je suis dans une procédure de divorce. La justice, elle n'écoute que le point de vue des femmes. Moi, on m'écoute pas. Je comprends maintenant, je comprends les difficultés des femmes. Il faut dire, oui, les femmes ce n'est pas toujours simple. Mais moi, ma femme, regardez, elle ne veut plus de relations sexuelles, ma femme elle veut plus me parler, ma femme elle veut la garde de ma petite fille de 2 ans. Mais elle ne sait pas lui donner une bonne éducation. *(Pause)* Ma femme, elle est plus jeune que moi. Elle m'a utilisé pour avoir des papiers. Je le sais. Je vous le dis. Ce n'est pas bien. Je l'ai dénoncé à la Préfecture. *(Pause)* Vous, vous m'écoutez. Vous ne me coupez pas la parole. Regardez, je vais peut-être vous choquer mais... mais les féminicides, je dis pas que c'est bien de... de frapper sa femme, bien sûr. Comme ça, un matin, tu te lèves et tu frappes ta femme, tu la tues. C'est terrible, je vous le dis. C'est toute cette souffrance, là. Le sentiment, tu sais, que tu es... que tu es un moins que rien. Vous savez l'argent, les femmes, pas toutes, oui, les femmes, l'argent, c'est important. Je dis juste il faudrait écouter les hommes qui souffrent parce que, non, franchement, maintenant les femmes elles ont tout le pouvoir. On dit que les femmes elles n'ont pas de pouvoir mais c'est faux, si on est honnête, c'est faux. Les juges, c'est des femmes, les assistantes sociales c'est des femmes. Les féminicides je comprends, bien sûr, c'est terrible. *(Pause)* Mais pourquoi on n'écoute pas avant ? Avant, vous comprenez, avant, il faut écouter les deux points de vue. Il faut entendre et pas juger avant d'entendre. Il faut entendre jusqu'au bout. Je peux vous dire ma femme elle décide de tout. Moi je n'ai rien à dire. Alors quoi refaire le monde, moi, je vous dis, la justice, il faut une justice qui écoute et pas que les femmes. Même si, bien sûr, je comprends, les femmes, je comprends mais il faut écouter les deux sons de la cloche comme on dit en France. Les deux notes, vous voyez, les deux notes ça fait la musique. Une note, c'est pas de la musique, c'est juste un son.

BLOC DE PAROLES DU CARNAVAL

Avant le démarrage du Carnaval. Jeune homme. Porte le costume de la mascotte d'une marque d'adoucisseur d'eau.

LE JEUNE HOMME

Honnêtement je ne sais même pas ce que c'est Eco Water. Comme dit, c'est la première fois... je me suis renseigné mais ils m'expliquent plus tard. *(Rupture)* Bon, pour refaire le monde, moi c'est les guerres qui me touchent. Si on pouvait arrêter toutes les guerres, ce serait magnifique. Parce que les guerres, ça détruit des gens, ça détruit des familles, moi, j'en ai juste marre de toutes ces guerres. Bon, à part ça, j'aime bien faire mascotte. Je l'ai déjà fait pour une autre compagnie. Donc j'ai un peu l'habitude. Pour moi, ça me dérange pas de faire mascotte. Si je peux faire plaisir aux enfants, aux adultes, autant le faire. Moi ça me plaît énormément de faire mascotte. Donc si je peux faire ça souvent, avec volontiers. *(Réflexion)* Si on refaisait le monde, faudrait qu'il est plus de mascotte. Ce serait bien. La seule fois où voit des mascottes, c'est dans les évènements. Si on pouvait avoir des mascottes en dehors des évènements, ça serait aussi pas mal. Si on avait des mascottes un peu partout pour... pour par exemple, arrêter les guerres, ou parler de la terre, ce serait génial. Il faut donner plus le sourire aux gens. Quand on voit des gens, en dehors des évènements, ils ont pas le sourire, ils sont dans leur coin, ils discutent avec personne. Avec les mascottes, ils discutent. Les gens ils viennent vers les mascottes. S'il y avait plus de mascottes, les gens auraient plus envie de venir dans les magasins par exemple. Ça égayerait les journées. Donc oui, pour refaire le monde, il faut plus de mascottes, c'est sûr.

BLOC DE PAROLES DE LA SCÈNE NATIONALE

La Filature. Temple de la Culture. Deux professeures de lycée. Grignotent avant d'aller voir « Ineffable ».

PROFESSEURE 1

Je ne sais pas s'il faut refaire le monde...

PROFESSEURE 2

Oui, c'est vrai, je ne sais pas...

PROFESSEURE 1

Globalement le monde il est beau. Il est bien fait. Qu'est-ce que tu en penses ?

PROFESSEURE 2

Oui, tu as raison...

PROFESSEURE 1

Je ne sais pas s'il faut le refaire.

PROFESSEURE 2

Il a été créé à un moment par un créateur. Il est réussi. Mais je referais peut-être l'éducation... Qu'est-ce que tu en penses ?

PROFESSEURE 1

Oui, l'éducation, tu as raison... L'éducation des jeunes, des enfants, des bébés, des petits...

PROFESSEURE 2

Oui, je trouve qu'il y a eu un loupé à un moment, c'est certain.

PROFESSEURE 1

Oui, à un moment il y eu un manque de préoccupations des parents pour leurs enfants donc il y a eu des déviances qui sont un peu dérangeantes... mais le monde en lui-même, non... Tu ne crois pas ?

PROFESSEURE 2

Oui, c'est la façon dont les hommes se l'approprient qui pose un problème. Tu es d'accord ?

PROFESSEURE 1

Oui c'est ce décor merveilleux qui est mal exploité. Je ne sais pas, toi, qu'est-ce que tu dirais ?

PROFESSEURE 2

Je dirais que le monde il est beau mais c'est l'homme qui le rend laid.

PROFESSEURE 1

Oui, c'est l'homme qui détruit ce que la nature nous a offert de plus beau, de plus... de plus...

PROFESSEURE 2

De plus merveilleux ?

PROFESSEURE 1

Voilà, c'est ça. C'est ça.

Réflexion.

PROFESSEURE 2

Le plus important, je crois, pour refaire le monde c'est de bien construire sa vie. Moi, j'ai construit ma vie comme je l'ai voulu. Dans mon cercle restreint j'ai une vie merveilleuse parce que je me suis construite cette vie.

PROFESSEURE 2

Avec mon mari, avec ma fille. Et on l'a voulu comme ça. Nous on a voulu se construire une belle vie et notre monde est à notre image.

PROFESSEURE 1

Alors c'est vrai que c'est un monde un peu cloisonné, un peu fermé, mais c'est notre bulle, tu es d'accord avec moi ?

PROFESSEURE 2

C'est vrai. Je suis très heureuse et je peux en dire autant de mon mari, de ma fille. Et toi ?

PROFESSEURE 1

Moi c'est pareil. Enfin, on est une famille... on est un couple recomposé. On a quatre enfants. Deux plus deux. Honnêtement, notre vie, ce qu'on a, ce qu'on aime, on a bossé pour ça. À la force du poignet. Tout comme toi je me sens très heureuse. J'espère que mon mari aussi. On espère.

Réflexion.

PROFESSEURE 2

Je me disais en t'écoutant, je ne sais pas ce que tu en penses mais je supprimerai la jalousie. Si je le pouvais, oui, pour refaire le monde je supprimerais la jalousie. Je pense que c'est la jalousie qui est au cœur de toutes les relations dégradées. Envier les autres... ce qu'ils possèdent. Il faut se construire soi-même plutôt que d'envier les autres, tu ne crois pas ?

PROFESSEURE 1

Oui, la jalousie. Enfin, je ne sais pas, moi je suis heureuse avec mon mari. Non, moi, je pense que, pour refaire le monde, je reviendrai plutôt un demi-siècle en arrière. Avec les connaissances qu'on a aujourd'hui. (*Ensemble*) On *REWIND*, voilà, on *REWIND*... Oh, allez voir nos élèves ! Eux, ils ont plein de choses à dire.

Les élèves. À table. Ils mangent.

JEUNE FILLE

On ne le refait pas, le monde. On l'extermine. (*Rires*) Je n'ai pas une vision très positive du futur. Donc si nous on pouvait tous mourir au moins la planète elle irait mieux. Je m'appelle Fantine, comme dans les *Misérables*. On pourrait aussi moins consommer, être plus sympathiques entre nous. Mais je n'y crois pas trop.

JEUNE HOMME

On est tous d'accord là-dessus, c'est un monde qu'on peut pas refaire. Il y a des puissances au-dessus de nous. Les gens qui gouvernent ce monde. Et nous, on n'est pas destiné à faire ça. On n'a pas eu les mêmes chances dès le début, des choses comme ça. Ce sera toujours les gens de la haute qui dirigeront les gens du bas. Et eux, vous croyez qu'ils vont moins consommer et être sympathiques avec nous, les gens du bas ?

Réflexion.

JEUNE HOMME

On travaille pour changer la situation mais c'est une situation qui n'est pas changeable à court terme.

Pause.

JEUNE FILLE

On ne sait même pas ce qu'on va voir ce soir.

JEUNE HOMME

C'est la salle avec des sièges bleus.

JEUNE FILLE

Ah oui, c'est ça.

JEUNE HOMME

On est là parce qu'on est obligé d'être là.

JEUNE FILLE

Toute la journée on nous a promené au musée, dans la ville...

JEUNE HOMME

On a fait le musée du Papier Peint et maintenant on va voir... *(Regard sur le programme)* Ineffable : « Une signature artistique singulière emmenant le hip-hop vers d'autres chemins »

JEUNE FILLE

Ça nous intéresse pas du tout.

JEUNE HOMME

Je respecte les gens qui font du théâtre mais je ne me retrouve pas dans ce que je vais voir.

JEUNE FILLE

On n'a pas choisi la pièce. On n'a pas choisi d'être là. On n'a pas choisi le monde dans lequel on vit. C'est comme ça.

BLOC DE PAROLES DU BAR

Dans le temple de la convivialité. Le Gambrinus. Les paroles fusent, les verres de bières se vident...

HOMME DE 50 ANS

Avec une bière on refait le monde, avec deux on le refait mieux. Tenez, pour refaire le monde, faudrait peut-être que je commence par refaire ma vie. Je suis tout seul. Mais ça ne va pas durer, si Dieu m'entend...

HOMME BOURRÉ

Pour commencer, on refait la Guinness !

HOMME NOIR PUDIQUE

Oh, je ne sais pas si j'ai envie de refaire le monde. Après une dure journée de boulot, on a envie de relaxer un peu, tu vois quoi ?

HOMME BLAGUEUR

Bon, de toute façon, on décide de rien, on subit. On est des pions. Et le Roi, en ce moment c'est Poutine... et chez nous, le Roi il s'est déguisé en Mariane. Quand vous voyez les fastes de la République, c'est les fastes de la Royauté. L'entrée majestueuse de la Chambre des députés, avec les trompettes, les tambours, et tout le bordel. Mais c'est plaisant. On aime bien garder le décor de la royauté. En France, on est un peu tordu, en fait.

JEUNE FEMME

Est-ce que le monde il est fait, c'est ça la question ? Pour refaire quelque chose, il faut commencer par savoir si c'est fait.

HOMME ENGAGÉ

Pour commencer, faut arrêter la production chimique. Et la production industrielle. Pour que l'air soit pur. Et ensuite, faut arrêter la séparation des continents, la ségrégation.

HOMME BOURRÉ

Non mais moi j'ai tellement de verres dans la gueule... Pour changer le monde, c'est malheureux mais bon, je suis dans ma zone de confort, certes, et puis, bah, j'ai pas trop le choix, je fais l'autruche...

FILLE DE BOURGEOIS

Je dirais aux gens qu'il faut arrêter de penser qu'il faut suivre un certain schéma pour réussir. Aujourd'hui on est mercredi soir, il est 21h mais qui a dit ça en réalité ? Pourquoi est-ce qu'on est tous d'accord là-dessus ? Moi si j'ai envie de dire qu'on est dimanche et qu'il est 3h du mat' eh bien, j'ai le droit. Pour refaire le monde, il faudrait commencer par être un peu moins conditionné...

FILS DE BOURGEOIS

C'est vrai mais moi j'ai tellement de verres dans la gueule...

JEUNE FEMME

Je repasse mon concours de gendarme l'année prochaine. *(Pause)* Pour refaire le monde, faut changer le Président. C'est un fils de pute, faut le dire. Je veux être gendarme, je sais, je dois servir n'importe quel président, je sais, mais je sais faire la part des choses. J'ai mon mental. C'est compliqué mais j'ai mon mental.

JEUNE HOMME

Refaire le monde ? Quel monde ? Faudrait déjà définir c'est quoi le monde ? Quel monde ? Le mien ? Le monde des autres ? C'est quoi, le monde ? Faudrait déjà se mettre d'accord...

JEUNE FEMME EXCESSIVE

Alors moi j'ai un truc, je déteste l'éducation nationale. C'est un peu viscéral. Donc pour refaire le monde, sachant que l'école est obligatoire dès 3 ans, déjà 3 ans c'est quoi ? T'étais où à 3 ans ? J'étais où quand j'avais 3 ans ? On s'en rappelle même pas. Alors savoir qu'il y avait déjà des gens professeurs qu'on ne connaît pas et qui nous apprenaient des choses quand on avait 3 ans...

JEUNE FEMME RÉVOLTÉE

Refaire le monde, ok, mais dans quel sens ? Bon, je peux être honnête, franchement ? Moi ça me rend fou, désolé si, je dis des mots... trucs, si je suis trash, mais moi les gens qui soient milliardaires, millionnaires, les gens qui sont riches et qui se la pètent et qui se la jouent aux yeux de tout le monde, ça, c'est vrai, il y a des gens ils jouent de leur argent aux yeux des gens qui sont inférieurs à eux, et ça, pour moi, c'est un manque de respect. Je ne supporte pas. Donc déjà changer ça, première chose.

JEUNE FEMME EXCESSIVE

Mais qu'est-ce qu'on nous a obligé à faire à nos 3 ans ? À s'asseoir sur des chaises, à rester enfermer dans des salles de classes et à tenir un stylo ? Qu'est-ce que c'est la première chose que les enseignants apprennent aux enfants ? C'est à tenir un stylo. Savoir tenir un stylo dans sa main, c'est complètement con. Pourquoi on aurait pas chacun notre méthode pour tenir notre stylo ?

JEUNE COOL

Déjà faudrait me changer, moi. Ma personnalité. Faudrait gommer mes défauts. Arrivé à un moment, tu les connais tes défauts. Tu te changes, toi. C'est la base.

HOMME CALME

Un jour, il y a une île, Mélos, qui dit « non, nous on ne veut pas de votre alliance. On est bien comme ça ». Athènes leur dit « ah non, mais ça c'est pas possible. Regardez, nous on est des gros balèzes, donc vous êtes obligés de venir avec nous. Vous êtes des ridicules. Donc si vous ne voulez pas venir avec nous, on va vous défoncer la gueule ». Donc, ils leur ont défoncé la gueule. Ils leur ont dit : « bon, ben voilà, vous n'avez pas le choix ».

INGÉNIEUR INDUSTRIEL

Pour refaire le monde, il y a deux défis : c'est l'énergie et l'humain. Quand on développe une machine, par exemple, on cherche à réduire la consommation d'énergie. Mais il faut un juste équilibre entre bien-être, technologie et humain. Un opérateur qui va faire le même geste toute la journée, il faut pas que ce soit trop répétitif. Faut qu'il y ait des tâches annexes pour qu'il puisse sortir de sa répétition. Se libérer un peu l'esprit. Et comme ça, il est moins bête, on va dire, à la fin de la journée.

MUSICIEN COOL

Moi je suis quelqu'un d'extrêmement sensible. Quand je vois ce qui se passe, ça m'attriste mais je suis incapable de faire bouger les choses. Enfin, non, je fais du tri, des petits trucs, à mon échelle mais voilà quoi... je fais pas grand-chose. Après je fais de la musique... J'essaye de donner du bonheur aux gens mais voilà...

JEUNE FEMME RAISONNABLE

On est acteur du monde qu'on a autour de nous. On ne peut pas révolutionner le monde entier. On ne comprend pas toutes les cultures. On ne peut pas juger de la peine de mort au Japon, par exemple, parce qu'on n'est pas Japonais.

HOMME CALME

Donc depuis cette histoire avec Mélos et Athènes, c'est devenu un truc qui s'appelle l'Ordre Mélien. En gros c'est la loi du plus fort. Si quelqu'un pense que le monde peut se régir différemment, il se trompe.

CADAVRE EXQUIS ÉCRITS PAR DEUX JEUNES FEMMES

Le monde... attend... d'être recomposé... il navigue... larmoyant... toujours dans l'obscurité... sur des montagnes évasives... pleine de joie... et d'eau vaseuse... sans espoir de retour... vers la source... ça n'a jamais été possible... Refaire le monde... c'est verser le verre... de vin rouge... sur du sable... aux yeux clos

BLOC DE PAROLES CENTRE SOCIAL

Centre Social. Femme. Origine marocaine. Voilée.

Participe à un Atelier Créatif. Fabrique un baby-foot miniature avec une boîte à chaussures et des pinces à linge pour les joueurs. Peint les joueurs aux couleurs de la France.

LA FEMME MAROCAINE

Il y a trop du choix dans la liberté. Moi avec mes enfants, on discute, on parle beaucoup. On dit ça c'est bien, ça c'est pas bien. Mon fils je lui dis : « tu peux pas rester jusqu'à 21h dehors » (*Sourire*) Je connais mon fils mais ses copains je connais pas. Vous savez il faut utiliser la liberté pour quelque chose bien. Il faut travailler ça à l'école. Il faut apprendre comment on utilise la liberté. On a la liberté, l'égalité, la fraternité mais... mais il faut l'utiliser comme il faut. C'est ça pour changer, il faut comprendre les mots. Les enfants, ils disent « j'ai droit pour sortir, j'ai droit pour jouer, j'ai droit ». Mais tout ça c'est comme une balance, tu vois ? (*Réflexion*) Je suis Marocaine et je suis française. Et je prends le meilleur des deux côtés, oui, c'est ça. Pour changer, tu vois, je prends le meilleur des deux côtés.

Jardin partagé à l'extérieur du Centre Social. Deux femmes. Fabrication de nichoirs pour les oiseaux.

LA JEUNE

Les plantes peuvent collaborer avec les oiseaux, les insectes. Par exemple, les abeilles travaillent avec les fleurs pour faire le miel. L'idée, c'est de faire venir tous les êtres vivants au sein du jardin. Et c'est ce qu'on fait avec les gens du quartier.

LA FEMME

Oui, mais pas les cafards, ni les rats.

LA JEUNE

Oui, c'est vrai, toi tu as des soucis avec les nuisibles.

LA FEMME

Les gens ils jettent leurs ordures par la fenêtre. Ils jettent de la nourriture. Alors les rats, c'est la fête.

LA JEUNE

Oui, tu as raison. C'est difficile avec les rats, c'est sûr.

LA FEMME

Pour fabriquer un nid, le mieux, c'est du Pin ou du Mélèze. On n'a pas de Mélèze.

LA JEUNE

Pas ici, non.

LA FEMME

Il n'y a pas de cèdres, non plus.

LA JEUNE

Mais on a des chênes.

LA FEMME

Oui, mais c'est pas pareil.

Pause.

LA JEUNE

Tu préfères de la ficelle ou du fil de fer pour attacher les tiges ?

LA FEMME

La ficelle. (*Rupture*) Les rats, ils mangent les oiseaux. C'est aussi ça le problème.

LA JEUNE

C'est pour ça que c'est important de fabriquer des nichoirs.

LA FEMME

Et puis ça fait une occupation. Moi, j'aime bien les occupations. Surtout qu'avec les cafards, j'ai pas trop envie de rester chez moi.

LA JEUNE

Oui, tu contribues à la biodiversité.

LA FEMME

Oui, et ça occupe bien.

LA JEUNE

Même si tu habites en ville, tu gardes un contact avec la nature. C'est une espèce d'ADN en toi. Peut-être que pour refaire le monde, il faut réveiller ça en nous.

LA JEUNE

C'est vrai. C'est dur de retrouver son nid. C'est comme sa maison en fait. D'où l'importance de travailler sur les jardins partagés qui sont dans les cités, dans les villes, pour montrer aux jeunes enfants, même aux parents, qu'on peut retrouver des choses, que la nature a sa place, même en ville. On peut recréer des rituels. Pour la santé, les médicaments, se soigner avec des plantes que tu peux trouver dans le jardin. Les cosmétiques, aussi, pour prendre soin de sa peau. Tout est dans la nature à la base. L'homme a juste voulu copier mais la copie elle ne sera jamais aussi parfaite que la nature.

*Retour à l'Atelier Baby-Foot. Femme. Origine Syrienne. Avec sa fille de 11 ans.
Peignent des pinces à linge aux couleurs de l'équipe du Mali.*

LA FEMME SYRIENNE

Si je peux changer quelque chose dans le monde, je finis la guerre. Dans mon pays, il y a beaucoup de guerre, ça fait 11 ans. Et ça fait mal. Toujours je vois sur Internet, sur YouTube, sur Instagram, sur TikTok... C'est les enfants qui sont beaucoup morts. À cause du froid. *(Rupture)* Là-bas, en Syrie, c'est comme ici. Ici, il y a des Alsaciens... il y a des français, il y a des turcs, il y a des noirs, il y a des Chinois. Tout le monde il aime tous. Les gens ils vivent, ils vivent comme ça, avec les autres, des gens différents, beaucoup. En Syrie, avant, il y a des Chrétiens, il y a des druzes qui sont pas musulmans, il y a des juifs, il y a des musulmans, il y a des alaouites, il y a des chiites, il y a des sunnites, il y a des Turkmènes, il y a des Kurdes. On vit ensemble. Après la guerre je sais pas qu'est-ce qui se passe. Moi je suis Kurde. Si tous ensemble on a besoin quelque chose, chez le voisin arabe, on nous aide. Je sais pas ce qui se passe après la guerre. J'arrive pas à comprendre. Je réfléchis, je réfléchis beaucoup. J'arrive pas à comprendre. Après je sais pas qu'est-ce qui se passe. On n'est pas comme ça. Après la guerre, tous aime pas tous... Le problème qui est grand chez nous, c'est le Président. Je pense il est plus méchante personne du monde. S'il part il y a plus de guerre. Il part et après on vit tranquille. *(Rupture)* Moi, ça fait dix ans j'ai pas vu ma mère. Elle est en Turquie. Je peux pas aller là-bas. J'ai pas le passeport Syrien. Et puis, en Turquie, ils disent les Syriens, ils mangent les bananes des Turcs. Ils volent le travail des Turcs. Pourquoi ils disent ça ?

LA JEUNE FILLE

Maman, pour changer le monde, il faut que tout le monde accepte tout le monde comme il est. Par exemple qu'il n'y ait pas de racisme, pas de discrimination, qu'il n'y ait pas de harcèlement. Par exemple, moi je sais que des fois il y a des gens qui viennent et ils me disent : t'es moche, t'es pas belle. Hier il y a quelqu'un qui m'a dit que tout le monde dans la classe me détestait et...

Pleurs de la jeune fille

Ils disaient que j'étais moche. Ils m'ont dit ceux qui sont moches, ils les rejettent et ils les harcèlent. Moi j'ai rien fait et ils me disent ça.

LA FEMME SYRIENNE

Tu es belle, ma fille, tu es la plus belle. Tu travailles bien en classe. T'es la première en anglais. Tu es la plus belle, ma fille. Il faut pas les écouter. Ils sont jaloux de toi, ils sont jaloux, c'est tout.

BLOC DE PAROLES DES ENFANTS DANS UN PARC

Les jeunes filles sont les premières à prendre la parole.

FILLE 1

Moi, pour refaire le monde, je ferais en sorte que... que tout le monde ils ne sont pas des voleurs ou qu'ils font des jeux brutal.

FILLE 2

Moi, je ferais pousser plein d'arbres autour de nous.

FILLE 3

Moi, en été, je ferais qu'il y aurait toujours plein de soleil.

FILLE 4

Moi, je ferais qu'il y a moins de critiques dans tout le monde, moins de méchanceté, et c'est tout.

FILLE 5

Les garçons, vous dites quoi ?

Pause

GARÇON 1

Mettre un gros sapin de Noël avec tout plein de guirlandes lumineuses.

FILLE 2

Un sapin en été, tu dis n'importe quoi.

GARÇON 1

Non, je dis pas n'importe quoi.

FILLE 3

On peut pas mettre un sapin en été.

GARÇON 2

Si on peut.

FILLE 4

Non, on peut pas.

GARÇON 3

Si on peut, si on peut.

FILLE 1

Arrêtez, vous êtes énervants.

GARÇON 1

C'est elle qui m'embête.

FILLE 2

Non, c'est toi.

Les enfants se pourchassent dans le parc en se disputant.

15 mars 2022